

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1837-1839 : Vacances gouvernementales](#)[Collection](#)[1839 : De la Chambre à l'Ambassade](#)[Collection](#)[1839 \(12 octobre - 11 novembre\) Item](#)299. Val-Richer, Samedi 26 octobre 1839, François Guizot à Dorothée de Lieven

299. Val-Richer, Samedi 26 octobre 1839, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : **Guizot, François (1787-1874)**

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

[Affaire d'Orient](#), [Discours du for intérieur](#), [Finances \(Dorothée\)](#), [Nature](#), [Politique \(France\)](#), [Relation François-Dorothée](#), [Réseau social et politique](#), [Vie domestique \(Dorothée\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date 1839-10-26

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Publication Lettres de François Guizot et de la princesse de Lieven (1836-1846), préface de Jean Schlumberger, Paris, Mercure de France, 1963-1964, vol. 1, n°307-308/305-306

Information générales

Langue Français

Cote 763, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 3

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

Je répète ce que nous avons dit souvent ; quand on approche du terme la route devient assommante ; quand on est près de se revoir on ne prend plus de plaisir à s'écrire. Il ne s'est rien passé depuis que nous nous sommes quittés. J'ai des milliers de choses à vous dire, et l'insuffisance des lettres me choque plus que jamais. Il fait très beau et très froid ce matin. J'ai été me promener hier sur ma nouvelle route par laquelle je m'en irai, et qui va être achevée enfin. Tout le monde dit qu'elle a été faite avec une rapidité inouïe. Il est vrai qu'on l'a commencée, l'année dernière. Pour moi, il me semble qu'on y travaille depuis un temps infini, et qu'elle s'est fait attendre outre mesure. C'est qu'on m'en a et que j'en ai beaucoup parlé. La parole allonge et use extrêmement les choses. C'est ce qui fait que, de nos jours, tant des gens sont blasés en un clin d'œil, ou même d'avance. On parle trop. Au fait, ma route sera fort jolie.

Je suis charmé que Lord Brougham ne soit pas mort. Je lui ai enfin répondu il y a huit jours. Lady Clauricard me revient beaucoup. Est-ce depuis le mariage du marquis de Dauro, ou auparavant ? Vous avez peut-être vu dans les journaux l'histoire de cette comédie de Mad. de Girardin, qui a été reçue à l'unanimité par les comédiens dont l'autorité hésite à permettre la représentation, et qui excite beaucoup de curiosité me dit-on. C'est une vengeance de femme. Elle s'appelle l'Ecole des Journalistes. C'est l'histoire du Mariage de Thiers et de toute sa vie politique et privée. M. Duchâtel paraît décidé à ne pas permettre et il a raison. Mais ces Girardins ont bec et ongles. Ils feront du bruit.

L'ouverture de la session pour le 16 ou le 20 décembre. On voudrait bien avoir quelque chose de plus à dire sur l'Orient. On espère un peu que d'orient même, il viendra quelque chose qui fera faire un pas. Au fond, je ne suis pas convaincu que le Roi soit pressé. Il aime assez à avoir sur les bras, un embarras dont il n'a pas peur.

9 heures et demie

Je suis bien aise que vous ayez 24 mille francs de plus. Mais j'ai peur d'une femme de chambre qui ne l'a jamais été. Comment ferez-vous cette éducation là ? Par un drôle de hasard, trois ou quatre de mes amis m'écrivent aujourd'hui même qu'ils ont vu Thiers, et leurs dires s'accordent parfaitement avec votre conversation. Je vous en parlerai demain. D'après ce qu'on me mande, l'Orient est tout à fait immobile, et on ne compte plus sûr quelque chose de nouveau avant la session. Adieu.

Si vous étiez ici, vous ne resteriez pas dans votre chambre. Il fait vraiment aujourd'hui un temps admirable pour se promener. Il y a des gens qui aiment passionnément les beaux jours d'automne, parce que ce sont les derniers. J'aime mieux les beaux jours du printemps, parce que ce sont les premiers. J'aime l'avenir, ce que j'aime encore mieux, c'est ce qui est éternel. Adieu. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 299. Val-Richer, Samedi 26 octobre 1839, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1839-10-26

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 25/02/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1911>

Copier

Informations éditoriales

Date précise de la lettreSamedi 26 octobre 1839

Heure7 heures et demie

DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationParis

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionVal-Richer (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 27/03/2020 Dernière modification le 18/01/2024

36

Il espire ce
qui domine à grande voix appelle
tout devant au commencement ; que
ce est vaincu ou n'aura plus de
force. Il ne fait rien pour se
mettre homme qui n'a pas été mis
à son être, et l'homme n'a pas de
choses, plus que l'animal.

Li
Paris

Mme la Princesse de Lieven
N° 1. Florentin 2



(OR)

Il fait le bien et le mal
et me promet le bon et le mal et
me tague. Je suis vici, et qui
est en vici le mal et il y a
avec une rapidité incroyable. Il va
commencer à me dominer. Peut-
être que je devielle respirer
et j'aurai fait tout autre chose
que tout ce que j'ai fait de bonne
partie,等等, et que cette malice
que ce qui fait que, de nos jours
dans l'âge, on va être évidemment
au point trop. Il fait, non pas
peur.

Le plus charmant que l'on trouve

Du Val-Richer. Samedi 26 oct^r 1859 763

J'honoré et démis

36

Je regrette ce que nous avons
dit souvent ; quand on approche du terme, la
route devient assombrie ; quand on est près
de le revivre, on ne prend plus de plaisir à
l'écrire. Il me fait bien plaisir depuis que nous
nous sommes quittés. J'ai des milliers de choses
à vous dire, et l'insuffisance des lettres me
touche plus que jamais.

Il fait très beau et très froid ce matin. J'ai
été en promenade hier sur une nouvelle route,
par laquelle je m'en irai, ce qui va être achetée
enfin. Sous le monde il n'y a guère été faite
avec une rapidité insensée. Il est vrai qu'on l'a
commencée l'année dernière. Pour moi, il me
semble qu'on y travaille depuis un temps infini
et qu'il n'est fait attendre autre mesure. On
peut bien se dire que j'en ai beaucoup profité. La
route allonge et tire extrêmement les choses.
C'est ce qui fait que, de nos jours, tant de gens
sont blasés, ou un clin d'œil au même niveau.
On parle trop. Au fait, ma route sera fort
pittoresque.

J'en suis charmé que lord Brougham ne soit

de mort. Si lui n'en fut pas répondu il y a huit jours, celle circonscription
d'Andy Murray a été souvent débattue. Il a été
dénoncé le mariage du maire avec une femme
impurifiée !

Il est assez probable que dans les journées
d'hiver de cette campagne de mai, le bavardin
qui a été reçu à l'immunité par le comité
des autorités locales à permettre la représentation
et qui a été beaucoup de curiosité, me dit-on.
C'est une vragence en femme. Elle s'appelle
Préte des Journalistes. C'est l'histoire des mariages,
de l'heure et de toute la vie politique et privée.
M. Buchatel pourra décider à ne pas permettre
ce qu'il a résolu. Mais ce bavardin est bête et
onglet. Il connaît du tout.

L'ouverture de la session pour le 16 ou le
13 décembre. On voudrait bien avoir quelque
chose de plus à dire sur l'ordre du jour. Au moins un
peu que, l'ordre du jour même, il viendrait quelque
chose qui fera faire un pas de fond, lequel
nous pas convaincu que le Roi soit pressé. Il
nous suffit à nous deux de faire ces embarras
tout et rien pas pour.

9 hours et demie

Le Roi sera tenu que vous avez 24 mille francs
de plus. Mais j'ai peu de temps ce matin
qui ne va jamais être. Comment faire venir

à tout point cette éducation là ?

Le 1er

septembre, un

joue-nous

en Gravardie

comme une

représentation

en Suisse.

Appelle

des marques

et prises

permettre

de faire et

de faire le

quelque

qui. Il ne

est pas de

intérêt.

Pas un siècle de hazard, pas un quartier de
mes amis m'avaient appris que l'on
peut faire, et faire bien. C'est certainement préparation
avec cette conversation. Si vous me parlez
demain.

D'après ce qu'on me demande, l'Amour est tout
à fait immortel, et on ne compte plus les
quelques chose de nouveau avec la Saison.

vidéo. Si vous êtes ici, vous me rendez
pas dans votre chambre. Il faut vraiment
qu'on ait un bon caractère pour le prononcer.
Il y a des gens qui aiment passionnément les
beaux jours d'automne, parce que ce sont les
derniers. J'aime mieux le beau jour de
printemps, parce que ce sont les premiers. J'aime
l'automne, le que j'aime mieux mieux, c'est ce
qui est éternel. (Rires.)

33

soins

nulle part

la chambre

et nous

G